

# La langue tsigane: aperçus historiques et perspectives futures<sup>1</sup>

SERGIO FRANZESE\*

E chib hi e roméhki zor  
*La langue est la force du Rom*  
Te kamés te marés, mar la vorbása  
*Si tu veux tuer, tue avec la parole*  
Proverbes tsiganes

La langue tsigane (rómani cib ou romanés) est constituée par différents dialectes similaires mais qui résultent en même temps diversifiés sur le plan lexical, phonétique et morphologique.

L'affinité entre la langue rómani et des langues néo-indiennes fût démontrée déjà vers la fin du 1700 par deux savants allemands, Grellmann et Ruediger, et par un anglais, J. Bryant.

D'autres nombreux auteurs achevèrent en suite des études qui confirmèrent les thèses des susmentionnés linguistes<sup>2</sup>.

Le rómani cib s'est enrichi de nombreux mots de dérivation persienne, arménienne, grecque et slave et d'empreints plus récents du romain, de l'hongrois, de l'allemand et d'autres langues modernes. Elle constitue pourtant, beaucoup plus des autres langues, un système passible de continus et irréprésibles changements. En plus de ça, il faut tenir compte que le caractère fragmentaire du peuple tsigane, qui apparaît divisé en différents groupes extrêmement détachés l'un de l'autre et typiquement individualistes, en empêche un procès naturel de standardisation.

Le savant anglais Bernard Gilliat-Smith tenta de classer la langue tsigane en la

---

\* Membre du Comité Promoteur du Centre d'Etudes Tsiganes -Italie.

<sup>1</sup> Rapport présenté au II Congrès International de la Langue Catalane (Barcelona, 8/11 Mai 1986).

<sup>2</sup> Pott (1844). Paspatis (1870). Miklosich (1872). Sampson (1926), Turner (1927).

divisant en deux branches principales: les dialectes vlax (danubiens) et les dialectes non-valx (non-danubiens); les premiers plus influencés par le roumain, surtout au niveau lexical (kalderasítska, lovarítska, curarítska et autres), les seconds ceux parlés par les Rom italiens, par les Tsiganes du Pays des Galles, par les Kales de Finlande et d'autres. Malgré qu'il s'agit d'une classification incomplète, jusqu'à présent aucune autre a été élaborée: pour cette raison là, à elle se rapportent la plupart des spécialistes. De cette classification sont exclus les parlers calés des Gitans et l'anglo-rómani, qui représentent une synthèse entre la grammaire des langues indigènes et le substrat lexical romanés, ainsi que les parlers des Tsiganes sédentarisés au Moyen-Orient.

La langue tzigane n'a pas seulement été objet d'études mais elle fût malheureusement aussi objet de persécutions, entre lesquelles rappelons celles qui s'étaient passées en Espagne au temps du roi Philippe IV, lequel en exhumant un texte de 1566 qui considérait cet idiome comme un "moyen de trahison" défenda en 1633 aux Gitans de parler leur langue. La même interdiction fût introduite en Hongrie en 1768 par l'impératrice Marie-Thérèse, au but de réunir les peuples de ses Etats et d'intégrer les Bohémiens. Une nouvelle interdiction eut lieu encore en Hongrie en 1782.

#### ORIGINES INDIENNES

Il paraît certain que la migration des Tsiganes vers l'Europe n'a pas été unique et limitée dans le temps, mais plusieurs migrations sur un délai de temps assez court ont dû se passer; cela pourrait servir à expliquer en quelque façon les différences que on trouve actuellement entre les différents groupes. Des savants <sup>3</sup> affirment qu'ils se déplacèrent des régions centrales de L'Inde vers celles du nord-ouest longtemps avant leur exode vers l'Europe. D'autres savants, au contraire, attribuent au romanés une place originaire parmi les langues de l'Inde nord-occidentale.

#### DE L'INDE VERS L'EUROPE

Le lexique que les Tsiganes acquérèrent au cours de leurs migrations de l'Inde vers l'Europe en partie intégrait et en partie remplaçait celui pré-existant.

Face à des réalités nouvelles, ils employèrent les mots des langues indigènes. Il n'a pas été possible pourtant déterminer la raison pour laquelle d'autres mots furent absorbés par la langue tzigane en dépit des mots originaires. C'est sûrement impossible que les Tsiganes ne connaissent pas les mots pour exprimer des idées comme la fortune, l'honneur, ou des mots pour désigner "forêt", "aveugle", "fleur", "huit", "neuf", qu'ils ont retenu du persan, de l'arménien et du grec.

De l'Empire Byzantin les Tsiganes se dirigèrent vers les régions de langue slave, comme montre la présence de termes slaves dans tous les dialectes. On peut supposer qu'à ce moment là existait encore un nombre limité de dialectes rómani, très semblables entre eux; on arrive jusqu'à penser l'existence d'une langue commune.

---

<sup>3</sup> Voir Derek Tipler dans *La langue tzigane (première partie)* publié dans *Lacio Drom* 3/1970.

La diaspora qui faisait suite au long séjour dans la région des Balkans eut comme conséquence un fractionnement irrépressible de la langue tsigane. A l'état actuel certains dialectes montrent une plus grande influence de roumain, hongrois, serbo-croate: il s'agit surtout des dialectes des Rom, puisque leur expansion a eu lieu principalement dans les Pays de l'Europe orientale. Les dialectes des Sintis sont en large mesure influencés par l'allemand et par des langues néo-latines parlées à l'Ouest. Cette classification, comme nous l'avons dit, est assez incomplète et présente nombreuses exceptions. Par exemple, les dialectes des Roms italiens (abruzzains et de l'Italie Centrale et Méridionale) sont plus proches aux dialectes des Sintis.

#### LA SITUATION ACTUELLE

Presque tous les Tsiganes sont au moins bilingues ou même polyglottes. Les Roms, qui pratiquent le nomadisme en se déplaçant sur des circuits internationaux sans rester trop longtemps stationnés ont pu garder mieux que des autres leurs moeurs et leur langue; cela parce que les fréquents déplacements les rendent moins vulnérables et moins passibles à un procès d'acculturation de la part de la société sédentaire: l'influence exercée sous cet aspect par l'école et par les moyens de communications, comme radio et télévision ne peut pas être sous-évalué.

Chez d'autres groupes, au contraire, la culture tsigane est en phase de destruction très avancée, le nomadisme et les moeurs des ancêtres ne sont plus pratiqués. La perte de la langue tsigane comme moyen d'expression quotidien est le signe le plus remarquable de ce progressif appauvrissement: le Tsigane, attiré par les faux mythes de la société consumériste, renie sa propre identité et ne transmet pas à ses descendants la connaissance des moeurs et de la langue; en faisant ainsi il se retrouve très souvent dans la condition de réjété.

Dans le cas des Sintis piémontais, pour citer un exemple, la langue rómáni dans sa particulière expression dialectale, est complètement inconnue aux enfants et très rarement parlée par les adultes. Elle a été remplacée par la langue piémontaise; cette dernière enrichie avec plusieurs mots bohémiens, est devenue désormais la première langue. Le sinto continue à survivre comme argot du milieu employé pour ne pas se faire comprendre des étrangers. Dans ce cas l'étude et la divulgation de la langue rómáni par les "gadjes" (non-tsiganes) trouvent de la part des Sintis une forte opposition.

#### LES PERSPECTIVES

Dans certains cas l'élaboration d'instruments pour la défense de la langue tsigane peut se trouver face à des difficultés, soit pour les raisons que nous avons vu, soit pour la connaissance encore limitée, à l'exception de quelques dialectes, qu'on a d'elle.

Malgré les conditions difficiles, souvent rendues encore plus défavorables par la situation de marginalisation sociale dans laquelle vit la plupart du peuple tsigane, il y a un certain nombre de symptômes qui préannoncent que quelque chose se bouge et qui commence à l'intérieur de ce monde la rébellion au destin.

Le Tsigane sent aujourd'hui le besoin de se rapporter au monde extérieur d'une

façon différente que dans le passé, non plus en tant qu'individu mais en tant que peuple. Entre nombreuses difficultés la redécouverte d'une identité nationale s'impose parmi les Roms, les Sintis et les Gitans: la constitution de mouvements comme le Gypsy Council, la Romani Union (Romano Ekhipé) et autres, sont la épreuve la plus éloquente. Ces mouvements et d'autres, constitués par une "intelligentia" seulement tsigane, agissent d'après des programmes très précis.

Conscients du passé, des persécutions et des situations locales dans lesquelles les Tsiganes vivent éparpillés dans le monde, ont pour but la sensibilisation de la conscience et l'engagement actif de tout le peuple tsigane. A partir des années récentes il y a eu des congrès internationaux pour favoriser l'union et la mobilisation des Tsiganes du monde entier et pour favoriser aussi le progrès selon les modèles de la culture romani. Les commissions pour la défense de la culture et de la langue nées de ces rencontres revêtent une importance fondamentale.

Dans le domaine des études linguistiques et du matériel didactique pour apprendre le romanés il faut citer certaines oeuvres de particulière importance <sup>4</sup>. Parmi entre elles, avant tout, la grammaire du dialecte kalderas par Olof Gjerdman et Erik Ljungberg. Cette oeuvre résulte la plus complète qui ait été réalisée jusqu'à présent sur le romanés. Et encore, le vocabulaire serbocroate-romani-anglais écrit par Rade Uhlik et la grammaire rómani de Sajp Jusuf; cette dernière représente le premier étude sur le romanés en romanés; enfin, ils existent nombreuses autres recherches sur différents dialectes (parmi lesquelles est inclus le calo, la langue des Gitans sédentarisés depuis des siècles dans la péninsule iberique) à côté de traductions de textes comme, par exemple, l'Evangile et morceaux de l'Ancien Testament.

En Suède ont été imprimés des livres pour l'école dans le dialecte kalderasítska. Cela a été possible grâce au nombre réduit des ethnies qui forment la communauté nomade dans les Pays de Scandinavie. A l'exception des Tsiganes de Finlande, dont la présence est assez ancienne, il s'agit pour la plupart de groupes de Roms qui présentent plusieurs affinités soit sur le plan linguistique soit culturel dans l'ensemble.

Le model suédois peut donc fournir des indications pour la sauvegarde du romanés. Ce qui a été réalisé constitue une étape plus avancée par rapport à l'étude et au classement de la langue étant destiné aux intéressés, les Rom.

De la part de plusieurs associations on rencontre des initiatives concrètes comme la publication de revues spécialisées qui dédient des espaces aux études sur le romanés. Parmi elles doivent être mentionnées le *Journal of the Gipsy Lore Society* (Université de Edinburgh) qui a pourtant cessé de paraître depuis quelques années, la revue *Etudes Tsiganes*, publiée à Paris par l'Association des Etudes Tsiganes <sup>5</sup> et *Iacio Drom*, bulletin du Centro Studi Zingari qui a siège à Rome <sup>6</sup>.

---

<sup>4</sup> Voir bibliographie.

<sup>5</sup> Association des Etudes Tsiganes, 2 rue d'Hautpoul, Paris/France.

<sup>6</sup> Centro Studi Zingari, Arco della Pace 5, 00186 Rome/Italie.

Les publications surmentionnées s'adressent avant tout à un public spécialisé (non seulement dans le domaine de la linguistique) formé par des savants et des opérateurs sociaux.

Mais il faut signaler la naissance récente de journaux et revues en romanés adressés aux Tsigane, qui sont élaborés et dirigés par eux mêmes. Parmi ces périodiques peuvent être indiqués *Krlo e Roméngo* (La Voix des Roms) et *Chavrikanó Lil* (Le Journal des Enfants), tous les deux publiés en Yougoslavie (bilingues) et *Phabáj Loli* (La pomme rouge), publié en Grèce.

Etudes, recherches et publications ne sont que des exemples qui, à côté d'autres initiatives comme l'enseignement du romanés à l'école ou l'institution de cours adressés aux Tsiganes et aux non-Tsiganes, montrent de quelle intensité sont les efforts qui visent à sauvegarder la langue tsigane du danger qu'elle court à la confrontation avec des langues majoritaires (même les langues minoritaires peuvent constituer pour le romanés un danger réel, puisqu'elles se posent comme des langues d'hégémonie. L'exemple donné par les Sintins piémontais nous le démontre).

Cette action de sauvegarde ne peut pourtant pas se passer isolément, sur la demande de quelques personnes isolées: elle rentre dans le principe général de défense des minorités ethno-linguistiques présentes partout dans le monde et doit être soutenue par des choix concrets sur le plan législatif.

C'est donc important une affirmation de représentants tziganes aussi sur le plan politique soit à niveau international (à l'intérieur des organismes multinationaux) soit à l'intérieur des Etats où ils se trouvent afin que à côté de la défense des droits en tant que citoyens soient protégés aussi les valeurs culturelles et linguistiques qui font des Roms, des Sintins et des Gitans un seul peuple.

Une telle adresse, en considération de l'interaction existante entre culture et politique, nous paraît la seule en mesure de conduire vers des choix qui peuvent garantir la survivance du peuple tzigane sur le plan culturel et une pleine intégration sur le plan social et économique.

## BIBLIOGRAPHIE

BARTHELEMY, A., *Cours de langue tzigane (dialecte kalderash)*, promanuscrit, Paris 1975.

- 'DICK ZATTA, J., *I Rom sloveni a Piove di Sacco* (aperçus de grammaire, vocabulaire) dans Lacio Drom 1-2, 1985, pp. 45-79.
- FRANZESE, S., *Vocabolario Xoraxanó*, dans Lacio Drom 2/1983, pp. 2-30.
- ID., *Il dialetto dei Sinti Piemontesi*, pré-édition CSZ Torino, 1985 (publié dans Lacio Drom 2/1986 avec le pseudonyme Luigi F. Senzera).
- ID., *Il dialetto dei Rom xoraxané*, CSZ Torino, 1986.
- GJERDMAN, O. y LJUNGBERG E., *The Language of the Swedish Coppersmith Johan Dimitri Taikon*, Uppsala/Kobenhavn 1963.
- HANCOCK, I., *Problems in the Creation of a Standard Dialect of Romanes*, Working Papers in Sociolinguistics 25, University of Texas, Austin 1975.
- KEPERKI, K. y SAJP, J., *Rómani Grammátika/Romska Grammatika* Skopje 1980.
- MIKLOSICH, F., *Beitraege zur Kenntniss der Zigeunermundarten*, Wien 1874-78.
- PARTISANI, S., *Glossario degli Zingari dell'Italia Centro-Meriodionale*, dans Lacio Drom 1/1972, pp. 2-27.
- ID., *Glossario del dialetto Zingaro piemontese*, dans Lacio Drom, 6/1972, pp. 11-32.
- ID., *Glossario del dialetto Zingaro lombardo*, dans Lacio Drom 4/1973, pp. 2-29.
- ID., *Glossario Estrekaria*, dans Lacio Drom 4-5/1981, pp. 58-60.
- POTT, A. F., *Die Zigeuner in Europa und Asien*, Halle 1844-5
- RISHI, W. R., *Multilingual Romani Dictionary*, Roma Publications Indian Institute of Romany Studies, Chandigarh, 1974.
- SAMPSON, J., *The Dialect of the Gypsies of Wales*, Oxford, 1926.
- SORAVIA, G., *Glossario degli Zingari D'Abruzzo*, dans Lacio Drom 1/1971, pp. 2-12.
- ID., *Gil Zingari di Reggio Calabria: situazione culturale e linguistica*, dans Lacio Drom 5-6/1974, pp. 19-29.
- ID., *Vocabolario sinto delle tre Venezie*, dans Lacio Drom 4-5/1981, pp. 2-60.
- ID., *Note grammaticali del dialetto dei Rom Xoraxané*, dans Lacio Drom 2/1983, pp. 31-43.
- ID., *Vocabolario kalderasitska*, dans Lacio Drom 5/1985, pp. 2-29 (kalderasitska-italien par A. Tropea, pp. 30-48).
- ID., *Dialetti degli Zingari Italiani*, CNR, Centro di Studio per la Dialettologia Italiana, Pacini, Pisa 1977.
- UHLIK, R., *Rómano alavári/Srpskohrvatsko-Romsko-Engleski Rjecnik*, Svjetlost, Sarajevo 1983.
- VENTCEL', F. V., *Cyganskij Jazyk (Severnorusskij dialekt)*, Nauka, Moskva 1964 (édition en langue anglaise: *The Gypsy Language*, Nauka, Moskva, 1983).
- WOLF, S., *Grosses Woerterbuch der Zigeunersprache*, Bibliografisches Institut, Mannheim 1960.